

10h00 - SESSION 1 - L'enquête multi-située : pertinence et spécificités d'une démarche méthodologique

« Pertinence et limite de la démarche multi-située appliquée à l'étude des remises des migrants »

Abdourahmane Mangane - *Doctorant, URMIS*

Les démarches d'enquête multisituées apparaissent comme une perspective épistémologique permettant à des chercheurs ou des équipes de recherche d'appréhender finement, dans un contexte de globalisation, des phénomènes à caractères réticulaires, transnationaux et déterritorialisés. Elles constituent progressivement l'arrière plan méthodologique des problématisations scientifiques des objets d'étude en lien avec les questions migratoires et les pratiques des migrants. Si l'usage des méthodes dites multisituées se développe de plus en plus dans les recherches en sciences sociales, elles doivent néanmoins être soumises au regard critique des chercheurs, qu'ils soient débutants ou affirmés, afin de déterminer leur pertinence et leurs limites. Cette communication propose une mise en discussion de ces méthodes d'enquête appliquées à l'étude des remises des migrants. Les arguments qui y sont développés s'appuient sur les travaux, effectués dans le cadre de ma thèse en cours, portant sur les transferts de fonds des migrants sénégalais. J'insiste, dans ce texte, sur deux points centraux. J'essaie, dans un premier temps, de mettre en évidence le rôle des enquêtes multilocales dans ma construction problématique des remises collectives de forme transnationale ancrée sur l'appartenance villageoise. Dans un second temps, je tente de montrer que des micro-enquêtes monolocales me semblent indispensables pour concevoir d'autres types de remises. Cela permet, par ricochet, de démontrer que la combinaison des démarches multilocales avec des enquêtes monosituées est nécessaire si l'on veut conserver la profondeur des investigations tout en les inscrivant dans une échelle spatio-temporelle élargie.

« Dynamiques locales dans un réseau transnational : dépasser la difficulté d'accès aux différents lieux d'enquête grâce au milieu d'interconnaissance ? Le cas de mon expérience au sein de la musique gaita colombienne »

Arihana Villamil - *Doctorante, URMIS*

L'étude du « monde » de la gaita colombienne, dans son inscription locale et transnationale ne peut être réalisée qu'à travers une stratégie d'enquête multisituée. En effet, si bien on attribue l'origine de cette musique aux communautés indiennes, puis paysannes et métisses de la région Caraïbe colombienne, depuis l'enregistrement des premiers disques Long Play de ce genre musical en 1968, cette musique est également inscrite dans le marché transnational de la musique World Music, et se répartit sur l'ensemble du territoire national comme l'un des principaux symboles de l'identité nationale. De cette manière, il s'agira avant tout d'interroger mon rôle d'ethnographe au sein du réseau d'acteurs agissant dans ce monde, et de relever les principales difficultés qui me sont apparues afin de réfléchir à une méthodologie à appliquer. M'intéressant surtout sur les relations établies entre les acteurs, il sera question de savoir dans quelle mesure le travail auprès d'un milieu d'interconnaissance bien défini permet de dépasser, ou pas, les problèmes liés au(x) lieu(x) de présence et/ou d'absence de l'ethnographe.

13h30 - SESSION 2 - Recherche et engagement sur un terrain professionnel

« Utilité et usages de la recherche en Sciences de l'éducation : retour réflexif sur notre expérience de l'innovation "la mallette des parents lycée" »

Julia Roche - *Doctorante, URMIS*

L'utilité des sciences sociales s'éprouve dans les problématiques qu'elles traitent et la demande sociale à laquelle elles répondent (Fossier et Gardella, 2009 ; Gardella et Lavergne, 2009 ; De Froment, 2010). Pour notre recherche, l'utilité des Sciences de l'éducation s'illustre avec la préoccupation publique des taux d'échec et de décrochage en première année d'enseignement supérieur médiatisée par les conséquences néfastes sur le plan économique et les actions entreprises à échelle internationale pour y remédier (Europe Connaissance 2020 ; HCEEE, 2006).

Notre participation à l'innovation « la mallette des parents lycée », dispositif sous la forme d'un site internet ayant pour finalité d'accompagner les familles dans la transition lycée – enseignement supérieur, dénote un usage des sciences de l'éducation et restitue notre positionnement scientifique dans son caractère d'indépendance, de non-engagement politique (Robert, 2009 ; Hélène-Yvonne Meynaud, 2010) et de distanciation critique par rapport aux enquêtés (Fassin, 2009). Malgré les retours positifs des participants impliqués, les difficultés rencontrées en terme d'absence de pilotage et de financement, de diffusion limitée ou inefficace, cumulées au départ du commanditaire ont malheureusement conduit à l'interruption du projet au final peu approprié par la communauté éducative des lycées engagés dans l'innovation (Innover pour une école des réussites, 2011 ; Debarbieux et Blaya, 2009).

RESUMES DES COMMUNICATIONS

« Entre démarche réflexive et visée transformative : une trajectoire d'engagement dans la recherche »

Florence Salanoue - *Doctorante, LIRCES*

L'objet de cette communication s'inscrit dans une recherche en cours à visée transformative. Il s'agit de considérer les rapports entre le sujet et l'objet de sa recherche. S'inscrivant dans la lignée de travaux impliquant le « corps du chercheur » (Wacquant, 2003 ; Andrieu, 2011), le propos trouve son point de départ dans une série d'interrogations.

Il n'est pas anodin, en effet, de se demander ce qui détermine l'engagement dans une recherche, « pour qui et pour quoi » ? Qu'est-ce qui définit cette trajectoire ? Quel est le positionnement du chercheur, et à proprement parler de la chercheuse en études de Genre, vis-à-vis de son objet de recherche et de son terrain d'enquête ? Comment décrire les interactions entre l'observante et les observés ? Cette démarche se situe donc à l'intersection de plusieurs champs (épistémologiques, philosophiques, méthodologiques) interrogeant tout à la fois la construction de l'objet de recherche et la façon d'incorporer sa recherche. Les réponses apportées se baseront, d'une part, sur l'appareil conceptuel relatif à une épistémologie du Genre, visant à révéler les angles morts et les impensés. D'autre part, l'analyse proposée se fondera sur une analyse réflexive du rapport de la chercheuse à son objet de recherche.

15h30 - SESSION 3 - Recherche et engagement sur le terrain antiraciste

« La dimension impliquée et militante en sociologie des relations inter-ethniques : le cas d'une étude sur les intervenants sociaux de la cause des Roms/Tsiganes »

Mohamed Belqasmi - *Doctorant, URMIS*

Cette communication aborde les façons dont la proximité avec le terrain de recherche interrogent, au cours de l'investigation, la distance entre chercheur et acteurs étudiés. A partir d'une réflexion méthodologique située à deux niveaux - la relation aux observés et la transformation du réel observé - elle illustre la dimension impliquée et militante d'une étude de sociologie des relations inter-ethniques.

« “Ça ne va pas te poser trop de problèmes de passer autant de temps avec des Noirs ?”, ou comment être une observatrice blanche sur un terrain antiraciste “racisé” »

Pauline Picot - *Doctorante, URMIS*

J'aimerais aborder dans cette communication une question d'ordre à la fois méthodologique et politique qui structure mon travail de terrain, et plus généralement tout mon travail de thèse.

Mon objet de départ pourrait se résumer ainsi : les transformations de l'espace de l'antiracisme en France après le moment charnière de 2003-2005. Depuis deux ans, je mène un travail de terrain en Ile-de-France auprès de différents groupes militants créés dans ce contexte qui ont pour spécificité de mobiliser des acteurs-trices en position racisée et de se revendiquer comme porte-parole de l'expérience des « premiers concernés par le racisme ». J'aimerais ainsi discuter, dans le cadre de cette journée, à partir des questionnements que m'inspire ma propre position dans cet espace militant, en particulier à partir des mes observations auprès du CRAN et du Parti des Indigènes de la République : comment construire une posture de recherche critique sans pour autant alimenter la délégitimation permanente de mes enquêté-e-s par des acteurs-trices en position de dominant-e-s ? J'aimerais plus particulièrement me pencher sur l'actualisation du « point de vue situé » sur mon terrain : comment adopter un point de vue compréhensif tout en ne partageant pas la position de minoritaire racisée ? Comment, en tant que blanche, construire un point de vue sociologique sans exercer une violente objectivation ?

17h45 - Conférence de clôture de Maryse Tripier

Maryse Tripier est sociologue, professeure émérite de l'Université Paris Diderot, spécialiste de la sociologie de l'immigration. Elle est cofondatrice de l'Unité de Recherche Migrations et Société. C'est aussi une militante associative et politique.

M. Tripier présentera son dernier ouvrage paru cette année. En voici le résumé éditeur : « Maryse Tripier est née Douek, au Caire en 1945, dans une famille juive orientale. De six à vingt ans, elle vit en France avec le statut d'« apatride d'origine indéterminée ». Devenue sociologue spécialiste de l'immigration, elle revient ici sur son parcours. Une diaspora familiale, un mariage mixte, des enfants adoptés issus de minorités visibles. Une carrière de sociologue qui débute dans les années soixante, un travail pour la reconnaissance académique du champ de la sociologie des migrations et du racisme. Une vie de chercheur(e) de terrain sur les immigrés et leurs familles dans la classe ouvrière française, à l'usine et dans le quartier. Un itinéraire militant qui débute pendant les années lycéennes en pleine guerre d'Algérie et reste marqué par une fidélité communiste. Ce récit s'appuie sur des situations vécues, leurs coulisses, parfois légères, parfois graves et des anecdotes où se jouent les diverses faces de l'altérité : d'origine, de classe, de génération, de genre. »